

tence, pour acquérir les vertus chrétiennes, qu'elle aspire à la vie eucharistique : non, non, cela lui paraît trop mercenaire. Ce n'est pas non plus le zèle du salut des âmes qui en est le motif déterminant : elle n'en fait même pas



la condition de son choix ; ce serait faire passer le maître après ses serviteurs. Ce n'est pas pour devenir plus savant, plus apôtre, mais pour devenir un bon et fidèle adorateur de Jésus-Christ, qu'on vient solliciter la grâce d'être reçu religieux du très saint Sacrement.